

CAVALLI MISSA 1660

Grande messe vénitienne
pour la paix franco-espagnole de Louis XIV

Galilei Consort
Benjamin Chénier



MENU

[Tracklist](#)

[Distribution](#)

[L'œuvre](#)

[Biographies](#)

[Textes chantés](#)

[La Chapelle Royale
de Versailles](#)

FRANCESCO CAVALLI (1602-1676)

Grande messe vénitienne pour la paix franco-espagnole de Louis XIV

Venise, 25 janvier 1660

69'05

- | | |
|--|-------|
| 1. Fanfare | 1'44 |
| 2. Toccata | 2'59 |
| 3. Kyrie (Musiche Sacre, 1656) | 5'28 |
| 4. Gloria (Musiche Sacre, 1656) | 14'34 |
| 5. O Bone Jesu (Sacra Corona, 1656) | 5'00 |
| 6. Credo (Musiche Sacre, 1656) | 13'23 |
| 7. Canzona (Musiche Sacre, 1656) | 4'07 |
| 8. Sanctus (Musiche Sacre, 1656) | 3'36 |
| 9. Elevatio (Anonyme) | 5'20 |
| 10. Agnus Dei (Musiche Sacre, 1656) | 4'22 |
| 11. Plaudite, Cantate (Sacra Corona, 1656) | 3'50 |
| 12. Fanfare | 1'09 |
| 13. Laudate Jerusalem Dominum (Vesperis, 1675) | 3'29 |

Galilei Consort

Benjamin Chénier, direction

Solistes

Chœur 1

Soprano

Stéphanie Révidat

Alto

Pascal Bertin

Ténor

Martial Pauliat

Basse

Renaud Brès

Chœur 2

Soprano

Anne Magouët

Alto

Paulin Bündgen

Ténor

Vincent Bouchot

Basse

Renaud Delaigue

Chœur

Sopranos

Danaé Monnié

Jeanne Lefort

Altos

Jean-Sébastien Beauvais

Bertrand Dazin

Ténors

Benoît Porcherot

Randol Rodriguez Rubio

Basses

David Witczak

Felipe Carrasco

Orchestre

Violons

Odile Edouard

Julie Friez

Altos di braccio

Josephe Cottet

Géraldine Roux

Camille Aubret

Violoncino

François Poly

Cornets

Adrien Mabire

Benoît Tainturier

Trombones

Claire Mac Intyre

Alexis Lahens

Abel Rohrbach

Kazumasa Ono

Trompette

Julia Boucaut

Tambour

Laurent Sauron

Orgue

Freddy Eichelberger

MISSA 1660

Grande messe vénitienne pour
la paix franco-espagnole de Louis XIV

La Paix des Pyrénées et les Célébrations Vénitiennes

Le traité de Paris, signé le 9 juin 1659 par Mazarin et Pimantel, pose les bases sur lesquelles, cinq mois plus tard, va se conclure la « Paix des Pyrénées ». C'est un traité inespéré qui met fin à l'interminable guerre qui oppose depuis 1635 la France aux Habsbourg d'Espagne. Le traité prévoit le mariage du jeune Roi de France avec l'Infante Marie-Thérèse d'Autriche, fille du roi d'Espagne.

Pendant qu'à Madrid on délibère encore sur le projet d'union entre l'Infante et Louis XIV, le Cardinal se préoccupe des fêtes qui devront célébrer ce glorieux événement et décide d'organiser une représentation d'opéra en faisant appel au compositeur Francesco Cavalli. Celui-ci n'accueille pas avec l'empressement qu'on pourrait croire l'offre de venir servir le Roi à l'occasion de

ses noces. Il occupe à Venise une haute situation et se soucie peu, à soixante ans, d'exposer sa santé à un long voyage, mais suite à la possibilité d'être remplacé par son rival le plus glorieux, le fameux Cesti, Cavalli se résout à partir. Mazarin, avec l'aide de son Ambassadeur à Venise, avait pris soin de négocier avec les autorités de San Marco que son poste d'organiste lui soit assuré à son retour de France et que son salaire lui soit versé pendant son absence.

Cavalli, avant de quitter Venise, a l'occasion de mettre son talent au service de la France. Les Ambassadeurs du Roi célèbrent fastueusement dans toute l'Europe la nouvelle de la glorieuse « Paix des Pyrénées » et l'archevêque d'Embrun, qui représente la France à Venise, ne veut pas être des derniers et donne une fête superbe.

«Monsieur l'Archevêque d'Embrun, Ambassadeur, alla dimanche au matin, 25 du mois de janvier 1660, dire la Messe en action de grâces à Dieu dans l'église des Jacobins des Saints Pierre et Paul, une des plus belles de la ville et ensuite, environ une heure après, il fist chanter un "Te Deum" et une Grande Messe par les religieux du couvent avec une musique solennelle en deux chœurs différents sur des Palques ou Tribunes portatives, composées de trente voix des meilleures de la chapelle de Saint Marc et de celles des plus célèbres musiciens qui sont venus icy pour chanter dans les opéras ce Carnaval et de quinze instrumens violes, violons, cornets et certaines trompettes ajustées à la musique, de l'ordre de Monsieur Cavalli, le premier homme d'Italie dans son art.» Relatant cette cérémonie à Mazarin, l'archevêque d'Embrun déclare fièrement: «La musique du "Te Deum" et de la Messe que j'ay fait chanter a esté si excellente que j'ay bien du déplaisir que le Roy n'en puisse avoir une égale en France, parce qu'il y faudroit mener non seulement Monsieur Cavalli, maître de musique estimé au dernier point dans son art, mais aussi tous les virtuosi qui sont venus icy pour chanter dans les opéras et cela n'est point possible.»

Les festivités durèrent trois jours, elles débutèrent avec la messe où l'archevêque précise: «j'ai fait deux choses que n'avaient jamais faites les Ambassadeurs qui avaient été ici avant moi en pareille rencontre. Une a été de faire tirer le canon au milieu de la ville, par les moyens de Chaloupes que j'ai fait entrer dans le Grand Canal. L'autre a été de faire prêcher les Éloges du Roi, de la Reine et de Votre Excellence aussi hautement que l'on aurait pu faire au milieu de Paris». En effet «il y eut après le "Credo" un sermon en forme de panégyrique du Roi et de la Reine, et cent petits mortiers tirèrent au commencement de la Messe, et à l'élévation.»

Le lendemain, l'Ambassadeur «fit faire depuis le matin jusque au soir distribution générale de pain et de vin dans son palais aux pauvres qui y vinrent en grande foule, et une demie heure avant la nuit il partit dans ses gondoles où il y avait beaucoup de trompettes pour aller sur le Grand Canal pour voir le feu d'artifice. Une figure représentait le Temple de la Paix élevée sur des barques. Le Temple était entouré de quatre figures, et au milieu de celui-ci une pyramide fort élevée brûla, où les Armes du Roy étaient posées à la pointe faisant un fanal. Le pied du temple était dans l'eau environné de dauphins,

de sirènes, et de chevaux marins, qui jetèrent des feux d'artifices qui durèrent près de deux heures. Durant ce temps-là il y eut un continuel bruit de trompettes et de violons. Il y eut encore un autre bruit bien plus fort qui est que l'Ambassadeur fit venir seize chaloupes ayant la bannière de France et qui firent plusieurs décharges. Le tintamarre parut d'autant plus beau par la nouveauté de cette invention de faire entrer des chaloupes avec des mortiers dans le Canal. Il serait impossible de dire le nombre infini de personnes de condition, de nobles et dames qui ont assisté à cette fête depuis les gondoles sur le Canal où il y en paraissait pour le moins douze ou quinze cents.»

Et le lendemain, l'Ambassadeur «fit encore faire une aumône générale de pain et de vin à tous les pauvres» et repartit le soir au même endroit voir le nouveau feu d'artifice. Cette fois il y avait «une nouvelle machine qui représentait le Mariage du Roi par un jardin où se faisaient des danses. Il y avait huit arcades qui servaient d'entrées au jardin et des figures entre les arcades, au milieu était élevée sur un piédestal une fontaine qui jetait du feu de toutes parts, et au dessus de la fontaine une figure d'hymen tenant les armes de France et d'Espagne. On mit le feu à la machine

après avoir jeté grande quantité de fusées, au bruit des trompettes, de l'artillerie» et des «cris fréquents de Vive le Roi».

Les festivités sont un succès, même si elles sont assombries du point de vue diplomatique par les bisbilles protocolaires entre les deux Ambassadeurs de France et d'Espagne. En effet, l'archevêque d'Embrun ne peut «comprendre le retardement qu'apporte l'Ambassadeur d'Espagne à la visite» qu'il peut «attendre de lui depuis fort longtemps, comme témoignage public de la Paix.» Les raisons de ce retard apportées par l'Ambassadeur espagnol qui «est un homme irrésolu, assez mélancolique qui porte les lunettes à trente-trois ans», indignes l'Ambassadeur français qui ne peut «pas croire qu'il soit capable d'une imagination si creuse».

Enfin, l'archevêque n'a de cesse de réclamer à la cour le remboursement des frais engagés, car comme il écrit, «comme je ne désire rien gagner en cette affaire, je serais bien aise aussi de n'y rien perdre». À son retour en France, l'archevêque d'Embrun reçoit une somme de six mille livres «pour les dépenses qu'il a faites pour les réjouissances de la paix».

Francesco Cavalli, musicien d'église

Cavalli est d'abord connu comme compositeur d'opéras, mais c'est avant tout un musicien d'église. Arrivé à Venise en 1616 à l'âge de quatorze ans, l'enfant est inscrit dans les registres de la maîtrise de la basilique Saint-Marc en tant que soprano et en 1627 en tant que ténor. Claudio Monteverdi est Maître de Chapelle depuis 1613 et dès son arrivée, Cavalli peut travailler sous sa direction. Adulte, il devient l'un de ses plus proches collaborateurs et témoigne longtemps après la mort de son maître de toute l'estime qu'il avait pour lui, assurant les reprises et les éditions posthumes de ses œuvres.

Il remporte en 1639 le concours pour le poste de second organiste de la Chapelle Saint-Marc et est promu premier organiste en 1665. Trois ans plus tard, à la mort de Giovanni Rovetta, il obtient enfin le poste de Maître de Chapelle de la Basilique, l'un des postes les plus prestigieux dans le monde musical européen, qui couronne sa carrière de musicien à Venise.

À soixante-quatorze ans, Cavalli décède en laissant des instructions très précises (comme Rovetta avant lui) pour qu'un Requiem soit interprété tous les six mois

et laisse une somme d'argent à cette fin. Ses activités de musicien d'église en dehors de San Marco sont multiples, il organise des événements du type de la fête de la Pentecôte en 1637 à la Chiesa dello Spirito Santo ainsi qu'une grande messe en 1660 à l'occasion du « Traité des Pyrénées » à San Giovanni e Paolo.

Musiche Sacre, 1656

C'est l'unique publication de musique sacrée concertante de Francesco Cavalli. Elle est divisée selon le modèle traditionnel, c'est à dire une messe complète, les psaumes pour les différentes solennités de l'année, différents hymnes, un magnificat et des antiennes. À la fin du recueil se trouvent six sonates instrumentales. Un inventaire des archives de San Marco effectué en 1720 nous apprend que la Basilique possédait d'autres œuvres religieuses de Cavalli maintenant perdues.

Cavalli prend la peine d'écrire un avertissement aux lecteurs qui nous renseigne sur les conditions d'exécution de ses pièces et il écrit très précisément quand les instruments doivent doubler les chanteurs et quels types d'instruments sont à employer, notamment le violoncello pour jouer avec les violons.

Les *Musiche Sacre* font partie de ces éditions monumentales qui servaient aux occasions exceptionnelles telles que la célébration du « Traité des Pyrénées » dans le cas de Cavalli, la naissance de Louis XIV (Rovetta, 1639), la victoire des chrétiens à Lépante, etc. Les offices pour les grandes occasions duraient en moyenne trois heures et pièces instrumentales et motets solos prennent place entre les pièces de l'« Ordinaire » de la messe. Les deux motets, « O bone Jesu » et « Plaudite, Cantate » font partie des cinq motets qui nous restent de Cavalli et sont tirés de l'anthologie « Sacra Corona » publiée en 1656 à Venise.

L'esthétique de la *Missa* est clairement associée à la musique de scène ayant cours à Venise dans les années 1650. Les airs sont précisément définis et la relation des fêtes données par l'Ambassadeur de France nous indique que non seulement les chanteurs de Venise participaient aux célébrations mais également les meilleurs chanteurs, venus participer aux productions d'opéras pendant le carnaval.

Benjamin Chénier

MISSA 1660

Great venetian mass for the franco-spanish peace

The Peace of the Pyrenees and the Venetian celebrations.

The Treaty of Paris signed the 9 June 1659 by Mazarin and Pimantel, laid the foundations on which, five months later, was to be concluded the “Peace of the Pyrenees”. It was an undreamt-of treaty which put an end to the never-ending war which since 1635 opposed France and the Spanish Habsburgs. The Treaty provides for the marriage of Louis IV with the Infanta Maria Theresa of Spain.

Whilst in Madrid the debate over this project of a union between the infanta and Louis XIV, the Cardinal attended to the celebrations which should mark such a glorious event and he decides to organise a performance of an opera by calling upon Francesco Cavalli. But he is not in such a hurry as one might think, to accept the offer to serve the king on the occasion of his marriage. In Venice, he occupied an

important and high-ranking post and did not much care, at sixty years of age, risking his health with a long voyage, but faced with the possibility of being replaced with his rival, the more glorious, the famous Cesti, he decided to set off. Mazarin, with the help of his ambassador in Venice had taken care to negotiate with the authorities in Saint Mark’s that his post as organist would be retained for him upon his return from France and that his salary would continue to be paid to him during his absence.

Before leaving Venice, Cavalli had an opportunity to put his talent to the service of France. The king’s ambassadors celebrated sumptuously all over Europe the news of the glorious “Peace of the Pyrenees”, and the Archbishop of Embrum, who represented France in Venice and does not want to be left out and so organized a wonderful celebration.

“His eminence the Archbishop of Embrun, Ambassador, will go on Sunday morning 25 January 1660 to say a Thanksgiving Mass to God in the church of the Jacobins of Saint Peter and Paul, one of the most beautiful in the city and following this about one hour after, he had a ‘Te Deum’ and a Great Mass sung by the nuns of the convent with a solemn music in two different choirs on stone slabs and movable platforms, made up of thirty of the best voices from the Chapel of Saint Mark’s and from those who came to sing in the operas during the carnival, together with fifteen instruments, viols, violins, cornets and certain trumpets adjusted to the music by order of Mister Cavalli, The leading man in Italy in his art.” Recounting this ceremony to Mazarin, the Archbishop of Embrun, proudly declared: “the music of the ‘Te Deum’ and of the Mass that I had sung was so excellent that I fear that the king may not have the equal in France, because you would have to bring not only Mister Cavalli, respected master of music at the pinnacle of his art, but also all the virtuosi who came here to sing to sing in the operas and that is not possible”.

The festivities lasted three days beginning with the mass for which the archbishop of Embrun (the French Ambassador) explained: “I have done two things which the ambassadors here before me had never done in such circumstances. One was to have a canon fired in the middle of the city, using rowing boats that I positioned on the Grand Canal. The other was to preach and have preached praise of the king and of the queen and of your excellency as prominently as could have been achieved in the middle of Paris”. Indeed “After the ‘Credo’ a sermon in the form of a eulogy of the king and the queen, and one hundred little mortars were fired at the beginning of the mass and at the elevation.”

The following day, the ambassador from morning ‘till evening, the ambassador had bread and wine generally given away to the poor who had gathered in a crowd in his palace, and a half an hour before nightfall he left in his gondolas in which there were a great deal of trumpets to go out onto the Grand Canal to see the fireworks. A figure, represented the Temple of Peace was set up on the boats. The temple was surrounded by four figures in the middle of which a very high pyramid was on fire, and at the

apex of which were placed the arms of the king, thus creating a beacon. The foot of the temple was in the water surrounded by dolphins, mermaids and sea horses, which launched fireworks lasting almost two hours. During that time there was a continual noise of trumpets and violins. There was yet another noise even louder which was that of the ambassador who had summoned sixteen rowing boats adorned with the military banner of France and which fired several shots. The racket seemed to be that much more beautiful because of the novelty of the invention of bringing rowing boats with mortars onto the canal. It would be impossible to calculate the immense number of well-bred persons, nobles and ladies who attended this festivity from their gondolas on the Canal from where it would seem that there were at the very least twelve or fifteen thousand.”

And the following day the ambassador “gave alms as well as bread and wine to the poor.” And set off again in the evening to the same place to see the fireworks. This time there was a new machine which represented the marriage of the king by a garden where dancers danced. There were

eight archways used as entrances to the garden and figures between the archways in the middle were raised up onto a pedestal where there was also a fountain which spat fire all around, and above the fountain a figure representing Hymen held up the arms of France and of Spain. The machine was set alight after having launched great quantities of rockets, to the sound of trumpets, of the artillery and frequent cries of “Long lives the king!”

The festivities were a great success, but they were overshadowed from a diplomatic point of view by procedural quarrel between the two ambassadors of France and of Spain. Indeed, the archbishop d’Embrun cannot “understand the delay that the Spanish ambassador had accorded to his visit ”that he can “wait for a very long time , as a public testimony of peace.” The reasons for the Spanish ambassador’s delay “he is an irresolute man, rather melancholic who at thirty three years of age wears glasses”, said angrily the French ambassador who “cannot believe he could be capable of such a hollow imagination.”

In the end, the French ambassador never ceased to call demand that the court

reimburse the costs, because, as he wrote, “I do not wish to earn anything with this event, I would be much more at my ease to lose nothing.” Upon his return to France, the Archbishop of Embrun received the sum of six thousand livres for the expenses he incurred for the celebrations for peace.

Francesco Cavalli, church musician

Cavalli firstly became known as a composer of operas. From 1639 – 1669, he composed no less than thirty-two different operas, but he is above all a composer of church music. He arrived in Venice in 1616 at the age of 14 under the protection of Federigo Cavalli (a Venetian public figure), the child was noted in the register of the Saint Mark’s Basilica children’s choir as a soprano and in 1627 as a tenor. Claudio Monteverdi had been Organist and Choirmaster since 1613, and as soon as he arrived, Cavalli was able to work under his guidance. As an adult, he became one of his closest collaborators, testifying to the immense esteem he had for him a long time after his death by taking charge of revivals and posthumous editions of his works.

In 1639, he won the competition for the post of second organist of the Chapel of Saint Mark’s before being promoted first organist in 1665. Three years later when Giovanni Rovetta died, he obtained the post of Organist and Choirmaster of the Basilica, one of the most prestigious posts in the European musical world, which crowned his career as a musician in Venice.

At seventy-four years of age Cavalli passed away, leaving precise (as did Rovetta before him) so that a requiem would be performed every six months, leaving a sum of money to this end. His activities as a church musician outside of Saint Mark’s were varied, and he organised events such as the Whitsun festivities in 1637 at the church of the Spirito Santo, and a great Mass in 1660 on the occasion of the Treaty of the Pyrenees at San Giovanni e Paolo.

Musiche Sacre, 1656

This is the only publication of sacred concertante music by Francesco Cavalli. It is divided -up according to the traditional model, that is to say a complete mass, the psalms for the different solemnities of the year, different hymns, a Magnificat and some anthems. At the end of the

volume were six instrumental sonatas. An inventory of the archives of Saint Mark's carried out in 1720 reveals to us that the basilica possessed other religious works by Cavalli which are now lost.

Cavalli took the trouble to write a warning to readers which tells us something about the conditions in which these pieces were performed and he writes very precisely when the instruments have to double the singers and what type of instruments should be used, notably the *violoncino* to play with the violins.

The *Musiche Sacre* are part of the monumental editions which were used for special occasions such as the celebration of the "Treaty of the Pyrenees" in Cavalli's case, the birth of Louis XIV (Rovetta, 1639), the victory of the Christians at Lepanto etc. The services for great occasions lasted

on average three hours and instrumental pieces and solo motets took place between the pieces of the Mass Ordinary. The two motets "O Bone jesu" and "Plaudite Cantate" make up part of five motets which Cavalli left behind and are taken from the anthology "Sacra Corona" published in 1656 in Venice.

The aesthetic of the *Missa* is clearly associated with the stage music taking place in Venice during the 1650's. The airs are precisely defined and the relationship between the festivities given by the French Ambassador indicate to us not only that the singers from Venice took part in the celebrations but also the best singers who had come to take part in the opera productions during the carnival.

Benjamin Chénier

Francesco Cavalli (1602-1676)

Né en 1602 à Crema, Francesco Cavalli fut le plus célèbre compositeur italien du XVII^e siècle, ses opéras connaissant une exceptionnelle diffusion en Italie et dans l'Europe entière. Arrivé jeune à Venise, il intègre en 1616 la Basilique San Marco comme chanteur; il en deviendra un des piliers sa vie durant, d'abord sous la direction de Monteverdi, puis comme organiste (1639) et enfin comme Maître de Chapelle en 1668.

Son talent le fait naturellement aller vers l'opéra, un genre que Monteverdi avait apporté à Venise et qui était cantonné aux représentations officielles, dans les palais des grandes familles. Mais Cavalli va surfer sur son temps: il est le premier à savoir tirer parti de l'opéra « public », celui qui se finance uniquement avec les recettes des spectateurs, en tant qu'entreprise de spectacle. C'est à Venise que naît ainsi l'opéra moderne qui connaît en trois décennies une envolée fulgurante, neuf

salles d'opéra ouvrant tour à tour! En 1639 donc, Cavalli crée *Le Nozze di Teti e di Peleo* au Théâtre San Cassiano. Suivront trente-et-un autres opéras de sa main!

Sur une intrigue à l'origine mythologique (mais qui pourra ensuite être également historique), Cavalli entremêle des *lamenti* (sa spécialité), des scènes de sommeil et de folie, des arie expressifs, quelques scènes de ballets et des ritournelles orchestrales conçues avec les moyens restreints d'un orchestre privé. Collant au texte, Cavalli est un véritable compositeur dramatique qui privilégie souvent la lisibilité de l'action par des récitatifs aussi beaux qu'expressifs, s'entourant de librettistes d'exception comme Busenello ou Faustini.

Intrigues complexes et croisées entre plusieurs couples, amours impossibles, infidélités et travestissements, personnages comiques, font la spécificité de l'opéra vénitien. Enfin, l'art de la machinerie,

mis au point à Venise en 1641 par Torelli (ancien ingénieur de l' Arsenal), en devient l'un des atouts maîtres, qui se répandra dans toute l'Europe baroque.

En 1641, vient le très grand succès de *La Didone*, premier chef-d'œuvre de Cavalli, bientôt suivi par ceux de *Egisto* (1643), de *La Calisto* (1651), de *Xerse* (1655, il restera vingt-sept ans à l'affiche en Italie), de *Erismena* (1656), de *Ipermestra* (1658, pour la Cour de Florence, avec des ballets équestres). Les œuvres de Cavalli ont vite tant de succès qu'elles sont reprises et adaptées dans d'autres villes de la péninsule, notamment à Naples. C'est ainsi que son *Giasone* (1649) est l'œuvre la plus représentée en Italie au XVII^e siècle : vingt-neuf productions différentes et soixante-et-une éditions du livret !

Invité à Paris par le Cardinal Mazarin en 1660, Cavalli y compose *Ercole Amante* pour le mariage de Louis XIV, grand opéra (en italien) mélangeant les traditions vénitiennes et les spécificités françaises : de nombreux ballets où danse le roi, et un orchestre opulent. Mais le retard des travaux de la salle des Tuileries, où doit se donner cet opéra de noces, lui impose de représenter dans un premier temps *Xerse* (créé précédemment à Venise) où Lully intègre beaucoup de ses ballets. L'influence de la représentation de ces deux œuvres de

Cavalli sur le travail naissant de la tragédie lyrique donnera les chefs-d'œuvre de Lully que l'on sait.

De retour à Venise en 1662, la richesse accumulée par le triomphe de ses opéras ne l'incite plus à forcer son talent. Il a, dès les années 1650, renforcé le nombre d'arias dans ses œuvres, avec des castrats vedettes. Il composera encore quelques œuvres plus « spectaculaires », avec chœurs, ballets et scènes de bataille, dont *Pompeo Magno* (1666) et *Eliogabalo* (1668) qui ne sera pas représenté : la mode a changé et l'inimitable style de Cavalli pour des récitatifs expressifs est remplacé par les prémices de l'« opéra seria » où tout se joue dans des airs virtuoses confiés à des stars.

Cavalli disparaît en 1676. Seules ses œuvres sacrées ont été publiées de son vivant, avant de disparaître des scènes pour trois siècles. Redécouvert dans la seconde moitié du XX^e siècle, son œuvre lyrique, jalon extraordinaire entre Monteverdi (« créateur » de l'opéra) et les « opéras seria » de Scarlatti puis Vivaldi, est aujourd'hui largement représentée, dans l'attente des merveilles que cachent la vingtaine de ses opéras encore inconnus du public.

Laurent Brunner

Francesco Cavalli (1602-1676)

Born in 1602 in Crema, Francesco Cavalli was the most celebrated Italian composer of the XVII Century, his operas were very widely performed in Italy and throughout the whole of Europe. He arrived in Venice when he was young in 1616 and joined the Saint Mark's Basilica as a singer; it was to become central to his life, firstly under the authority of Monteverdi, then as organist (1639) and finally as Maestro di Cappella in 1668.

His talent naturally led him to opera, a genre which Monteverdi had brought to Venice, and which was confined to official performances in the palaces of great families. But Cavalli was going to keep on top of his time: he was the first to realise how to take advantage of "public" opera, one which was financed solely with the box-office receipts from the spectators, as a show business. Thus, it was in Venice that modern opera was born and over three decades was to have a lightning take-off, nine opera houses opened in turns! In 1639 therefore Cavalli created *Le Nozze di*

Teti e di Peleo at the Teatro San Cassiano. Thirty -one operas by him were to follow!

On what was originally a mythological plot (but then could also be historical), Cavalli mixed together some lamenti (his speciality), scenes of slumber and folly, expressive arias, a few ballet scenes and some orchestral ritornellos conceived with the limited means of a private orchestra. Sticking to the text, Cavalli is a true dramatic composer who often privileges the coherence of the action by using recitatives which are as beautiful as they are expressive, surrounding himself with exceptional librettists such as Busenello and Faustini.

Complex and twisted plots involving several couples, impossible love, unfaithfulness and transvestism, comic characters, are all the speciality of Venetian opera. To top it all the art of machinery, developed in Venice in 1641 by Torelli (former engineer from the the Arsenal) became one of its key advantages, which spread across the whole of baroque Europe.

In 1641, was to come Cavalli's great success, *La Didone*, his first master work, soon to be followed by *Egisto* (1643) *La Calisto* (1651) *Xerse* (1655 – which remained programmed for twenty-seven years in Italy), *Erismena* (1656), *Ipemestra* (1658 for the court in Florence with its equestrian ballets). Cavalli's works quickly had so much success that they were revived and adapted in other cities on the peninsula, notably in Naples. It was thus that his *Giasone* (1649) was the most performed work in Italy in the XVII century: twenty-nine different productions and sixty-one editions of the libretto!

In 1660, Cavalli was invited to Paris by Cardinal Mazarin where he composed *Ercole Amante* for the marriage of Louis XIV, a grand opera (in Italian), mixing up Venetian traditions and French particularities: numerous ballets in which the king danced, and an opulent orchestra. However, the delay on the work being carried out on the Salle des Tuileries, where this matrimonial opera was to be performed, obliged him as a first step to perform *Xerse* (previously performed in Venice), in which Lully integrated a large number of his ballets. The influence of the performance of these two works of Cavalli on the budding genre of the Tragédie

Lyrique was to result in the chefs d'œuvres by Lully that we know. Back in Venice in 1662, the fortune accumulated by the triumph of his operas no longer spurred him on to force his talent. As early as the 1650's, he increased the number of arias in his works, with star castratos. He was still to compose a few works which were more “spectacular”, with choruses, ballets and battle scenes, of which *Pompeo Magno* (1666) and *Eliogabalo* (1668) which would not be performed: style had changed and Cavalli's inimitable expressive recitatives was replaced by the first signs of opera seria, where everything happens in virtuoso airs entrusted to star singers.

Cavalli passed away in 1676. Apart from his sacred works published while he was alive, Cavalli completely disappeared from the stage. Rediscovered during the second half of the XX century, his operatic work is an extraordinary landmark in between Monteverdi (the “creator” of opera) and the opera series of Scarlatti and Vivaldi, and nowadays he is often performed, whilst waiting for the marvels that are concealed in the twenty or so operas as yet unknown to the public.

Laurent Brunner

Benjamin Chénier et le Galilei Consort

Après des études de violon à Aix-en-Provence, Benjamin Chénier se tourne vers la pratique du répertoire ancien au *Conservatoire Supérieur de Lyon* (CNSMD) avec Odile Edouard et à Barcelone dans la classe de Manfredo Kraemer.

Appelé par *Les Folies Françaises* (Patrick Cohen-Akenine), *Gli Incogniti* (Amandine Beyer), *Les Ombres*, le *Centre de musique baroque de Versailles*, *La Fenice* (Jean Tubery), *La Symphonie du Marais* (Hugo Reyne), *Les Nouveaux Caractères* (Sébastien d'Hérin), etc. et participant fréquemment aux productions du *Concert Spirituel* (Hervé Niquet), du *Concert d'Astrée* (Emmanuelle Haïm), du *Poème Harmonique* (Vincent Dumestre), etc., Benjamin Chénier est également titulaire du Certificat d'Aptitude de Professeur.

Il a entre autre dirigé des académies d'orchestre (*Orchestra Barroca* de Malaga, *Orchestre de l'école supérieure de Porto*) et enseigne aujourd'hui au Pôle Supérieur de Paris/Boulogne et au CRR de Saint-Maur. Passionné par la musique du XVII^e siècle, il s'est investi, depuis son expérience au poste de violon solo de l'*Académie Baroque Européenne d'Ambronay* sous la direction de Gabriel Garrido, dans un cycle de recherches et d'expériences à propos de la pratique de la diminution et de la musique vocale italienne et vénitienne en particulier. Ces recherches ont été accueillies par la *Fondation Royaumont* en 2015.

Ainsi Benjamin Chénier décide de fonder le *Galilei Consort*, un ensemble dédié à l'expression d'une certaine idée de l'humanisme en musique. Le *Galilei*

Consort se consacre à la restitution de pratiques et d'œuvres du XVII^e siècle italien principalement. Pratiques issues du courant humaniste et personnifiées par Vincenzo Galilei, père du célèbre Galilée, qui préconise un retour à la conception grecque de la musique qui met en avant le sens du texte, la musique devant servir à promouvoir les affects. Le *Galilei Consort* se penche sur des œuvres majeures des grands compositeurs italiens et vénitiens et une esthétique unique dans l'histoire de la musique. Il réalise son premier projet

en 2015, *la Grande Messe Vénitienne pour la naissance de Louis XIV* de Giovanni Rovetta, coproduit par *Château de Versailles Spectacles* et l'*Académie Bach*. L'ensemble est dédié au spectacle vivant au travers d'une démarche historique forte. Benjamin Chénier s'entoure des musiciens les plus brillants de leur génération et le *Galilei Consort*, dans un esprit d'innovation et d'échange, propose une lecture actuelle d'un répertoire fondateur de la musique moderne.

Benjamin Chénier & le Galilei Consort

After violin studies in Aix-en-Provence, Benjamin Chénier, turned towards the practice of the early music repertoire at the *Higher Conservatory in Lyon* Conservatoire Supérieur de Lyon with Odile Edouard and in Barcelona in the class of Manfredo Kraemer.

Invited by the *Folies Françaises* (Patrick Cohen-Akenine), *Gli Incogniti* (Amandine Beyer), *Les Ombres*, *Le Centre de Musique Baroque de Versailles*, *La Fenice* (Jean Tubéry), *La Symphonie du Marais* (Hugo Reyne), *Les Nouveaux Caractères* (Sébastien d'Hérin), etc. and frequently

takes part in the productions of *Le Concert Spirituel* (Hervé Niquet), the *Concert d'Astrée* (Emmanuelle Haïm), the *Poème Harmonique* (Vincent Dumestre), etc., Benjamin Chénier is also a fully qualified and certified teacher.

Amongst other things he has conducted orchestra academies (*Orchestra Barroca de Malaga*, l'Orchestre de l'École Supérieure de Porto) and teaches in several French conservatories. Passionate about XVII century music, and since his experience as violin solo of the *European Baroque Academy of Ambronay* conducted by Gabriel Garrido, he has become involved in a cycle of research and experimentation concerning the practice of diminution, Italian vocal music, and Venetian music in particular.

This research was taken up by the *Royaumont Foundation* in 2015. Benjamin Chénier therefore decided to create the *Galilei Consort*, an ensemble devoted to the expression of a certain idea of humanism in music. The *Galilei Consort* is dedicated to the restoration of practices and of works

coming principally from XVII century in Italy. Practices coming from the humanist current and personified by Vincenzo Galilei, father of the celebrated Galilei, who recommended a return to the Greek conception of music which stressed the importance of the meaning of the words, the music having merely to serve the promotion of the affects.

The *Galilei Consort* is looking at the major works of the great Italian and Venetian composers and a unique aesthetic in the history of music, and mounted its first project in 2015, the great Venetian Mass for the birth of Giovanni Rovetta, coproduced by *Château de Versailles Spectacles* and the *Académie Bach*. The ensemble is dedicated to the performing arts through a strong historical approach. Benjamin Chénier has gathered around him some of the most brilliant musicians of their generation and the *Galilei Consort* in a spirit of innovation and of exchange, proposes an up-to-date reading of a repertoire at the very foundations of modern music.

Missa 1660

Grande messe vénitienne pour la paix franco-espagnole de Louis XIV

1. Fanfare

2. Toccata

3. Kyrie (Musiche Sacre)

Kyrie eleison.

Christe eleison.

Kyrie eleison.

4. Gloria (Musiche Sacre)

Gloria in excelsis Deo,

et in terra pax hominibus

bonae voluntatis.

Laudamus te, Benedicimus te.

Adoramus te, Glorificamus te.

Gratias agimus tibi

propter magnam gloriam tuam.

Domine Deus, Rex coelestis,

Deus Pater omnipotens.

Domine Fili unigenite, Jesu Christe,

Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.

Qui tollis peccata mundi,

miserere nobis.

Qui tollis peccata mundi,

suscipe deprecationem nostram.

Qui sedes ad dexteram Patris,

miserere nobis.

Quoniam tu solus sanctus,

tu solus Dominus,

tu solus Altissimus, Jesu Christe,

1. Fanfare

2. Toccata

3. Kyrie (Musiche Sacre)

Seigneur, prends pitié.

Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

4. Gloria (Musiche Sacre)

Gloire soit rendue à Dieu dans les hauteurs,

et sur terre paix soit donnée aux hommes

de bonne volonté.

Nous te louons. Nous te bénissons.

Nous t'adorons. Nous te glorifions.

Nous sommes pleins de reconnaissance

pour ta grande gloire.

Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu Père tout-puissant.

Seigneur Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père.

Toi qui enlèves les péchés du monde,

prends pitié de nous.

Toi qui enlèves les péchés du monde,

reçois notre prière.

Toi qui sièges à la droite du Père,

prends pitié de nous.

Car toi seul est Saint,

toi seul est le Seigneur,

toi seul est le Très-Haut, Jésus-Christ,

cum Sancto Spiritu,
in gloria Dei Patris.
Amen.

5. O bone Jesu (Sacra Corona)

O bone jesu, O jesu amabilis
Virginis dulcissimi fili,
mea lux, meum cor, meum gaudium,
te canant Angeli,
te colant homines aeternum.
O pie, O care,
O clemens,
respice mundi crimina,
nectuos averte oculos,
sed benignissime sana.
Vide bone, O pie,
vide cara, O clemens,
O dulcissime, o amabilis.
Tu solus esto animae salus,
vitae suspirium,
animae quae te fugit,
animae quae te spremit
et graviter offendit.
Esto salus languidae,
esto vita sauciae
esto medela miserae.
Salvator unice,
quem nos diligimus,
Jesu dulcissime,
quem nos recolimus,
veni placide
ac nos aerumnis libera.
Veni O bone,
veni O care, veni O amabilis.

uni avec l'Esprit Saint,
dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

5. O bone Jesu (Sacra Corona)

Ô bon Jésus, Ô Jésus aimant
fils de la plus douce Vierge,
ma lumière, mon cœur, ma joie,
que les Anges chantent pour toi,
que l'humanité te vénère dans l'éternité.
Ô loyal Jésus, Ô cher Jésus,
Ô miséricordieux,
regarde les crimes du monde,
et ne détourne pas tes yeux,
et guéris nous généreusement.
Regarde, Ô bon,
guéris, Ô loyal,
Ô doux, Ô aimant.
Toi seul es le salut de l'âme,
respire pour la vie,
pour l'âme qui te fuit,
pour l'âme qui t'a méprisé
et offensé.
Sois le salut des faibles,
la vie des blessés
et le soulagement des misérables.
Sauveur unique,
que nous aimons,
doux Jésus,
que nous chérissons,
viens paisible Jésus,
libère nous du labeur.
Viens, Ô bon,
viens Ô cher, viens Ô aimant.

6. Credo (Musiche Sacre)

Credo in unum Deum,
Patrem omnipotentem,
factorem coeli et terrae,
visibilium omnium et invisibilium.
Credo in unum Dominum Jesum Christum,
Filium Dei unigenitum.
Et ex Patre natum ante omnia saecula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
deum verum de Deo vero.
Genitum, non factum,
consubstantialem Patri,
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de coelis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine.
Et homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis,
sub Pontio Pilato.
Passus et sepultus est.
Et resurrexit tertia die secundum Scripturas.
Et ascendit in coelum.
Sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
judicare vivos et mortuos
cujus regni non erit finis.
Credo in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem
qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio
simul adoratur et conglorificatur
qui locutus est per Prophetas.
Credo in unam sanctam catholicam
et apostolicam Ecclesiam.

6. Credo (Musiche Sacre)

Je crois en un seul dieu,
Père tout-puissant,
qui a fait le ciel et la terre,
le monde visible et l'invisible.
Je crois en un seul seigneur Jésus-Christ,
fils unique de Dieu.
Né du Père avant le commencement des siècles.
Dieu issu de dieu, lumière issue de la lumière,
vrai Dieu issu du vrai Dieu.
Engendré et non créé,
de même nature que le Père,
par qui tout a été fait.
Pour nous les hommes
et pour notre salut
il est descendu des cieux.
Et par l'Esprit Saint
il s'incarna en la Vierge Marie.
Et il s'est fait homme.
C'est aussi pour nous qu'il fut crucifié
sous Ponce Pilate.
Souffrit et fut enseveli.
Et ressuscita au troisième jour selon les Écritures.
Et il monta au ciel.
Il siège à la droite du Père.
Il doit revenir glorieusement.
pour juger les vivants et les morts
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
Seigneur, il donne la vie
qui procède du père et du Fils
et avec le Père et le Fils
il est adoré et glorifié
il a parlé par les Prophètes.
Je crois en une église, église sainte
catholique et apostolique,

confiteor unum baptisma,
in remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum
et vitam venturi saeculi.
Amen.

7. Canzona (Musiche Sacre)

8. Sanctus (Musiche Sacre)

Sanctus, sanctus, sanctus est Dominum
Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt coeli et terra gloria tua.
Osana in excelsis.
Benedictus qui venit in nomine Domini.
Osanna in excelsis.

9. Elevatio (Anonyme)

10. Agnus Dei (Musiche Sacre)

Agnus Dei,
qui tollis peccata mundi.
Miserere nobis.

11. Plaudite, Cantate (Sacra Corona)

Plaudite, Cantate cymbalis,
laudate citharis,
psallite organis,
alleluia.
Cantate, et auditam facite
vocem laudis ejus,
venite, et narrabo vobis,
qui timetis Deum.
Venite, et narrabo vobis
quanta fecit Dominus animae meae.
Sperate in eo, gentes
sperate, et collaudate eum populi.

je reconnais un seul baptême,
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

7. Canzona (Musiche Sacre)

8. Sanctus (Musiche Sacre)

Saint, saint, saint est le seigneur,
Dieu des puissances célestes.
Les cieux et la terre sont pleins de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.

9. Elevatio (Anonyme)

10. Agnus Dei (Musiche Sacre)

Agneau de Dieu,
Qui enlèves le péché du monde.
Prends pitié de nous.

11. Plaudite, Cantate (Sacra Corona)

Applaudis, chante avec les cymbales,
prie avec les lyres,
fais de la musique avec les orgues,
alléluia.
Chante et fais entendre
la voix de ses louanges.
viens, et je vais te dire,
toi qui craint Dieu.
Viens, et je vais te dire
tout ce qu'a fait le seigneur pour mon âme.
Espérez en lui, nations
espérez et louez-le, gens.

Plaudite, Cantate cymbalis,
laudate citharis,
psallite organis,
alleluia.

12. Fanfare

13. Lauda Jerusalem Dominum (Vesperis)

Lauda Jerusalem Dominum ;
lauda Deum tuum Sion,
Quoniam confortavit seras portarum
tuarum benedixit filiis tuis in te.
Qui posuit fines tuos pacem,
et adipe frumenti satiat te.
Qui emittit eloquium suum terrae
velociter currit sermo eius
qui dat nivem sicut lanam nebulam.
Sicut cinerem spargit
mittit cristallum suum sicut buccellas.
Eius quis sustinebit ante faciem frigoris ?
Emittet verbum suum
et liquefaciet ea flabit spiritus eius,
et fluent aquae.
Qui adnuntiat verbum
suum Iacob iustitias
et iudicia sua Israhel.
Non fecit taliter omni nationi
et iudicia sua non manifestavit eis.

Applaudis, chante avec les cymbales,
prie avec les lyres,
fais de la musique avec les orgues,
alléluia.

12. Fanfare

13. Lauda Jerusalem Dominum (Vesperis)

Jérusalem, loue le Seigneur ;
Sion, loue ton Dieu,
car il a fortifié les serrures de tes portes
et il a béni tes enfants au milieu de toi.
Il a établi la paix sur tes frontières,
et il te rassasie du meilleur froment.
Il envoie sa parole à la terre
et cette parole est portée partout
avec une extrême vitesse.
Il envoie sa glace
divisée en une infinité de parties.
Qui pourra soutenir la rigueur extrême de son froid ?
Mais au moment qu'il aura donné ses ordres,
il fera fondre toutes ses glaces,
son vent soufflera,
et les eaux couleront à l'heure même.
Il annonce sa parole à Jacob
ses jugements et ses ordonnances à Israël.
Il n'a point traité de la sorte toutes les autres nations
et il ne leur a point manifesté ses préceptes.

Missa 1660

Great Venetian mass for the Franco-Spanish peace of Louis XIV

1. Fanfare

2. Toccata

3. Kyrie (Musiche Sacre)

Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.

4. Gloria (Musiche Sacre)

Gloria in excelsis Deo,
et in terra pax hominibus
bonae voluntatis.
Laudamus te, Benedicimus te.
Adoramus te, Glorificamus te.
Gratias agimus tibi
propter magnam gloriam tuam.
Domine Deus, Rex coelestis,
Deus Pater omnipotens.
Domine Fili unigenite, Jesu Christe,
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.
Qui tollis peccata mundi,
miserere nobis.
Qui tollis peccata mundi,
suscipe deprecationem nostram.
Qui sedes ad dexteram Patris,
miserere nobis.
Quoniam tu solus sanctus,
tu solus Dominus,

1. Fanfare

2. Toccata

3. Kyrie (Musiche Sacre)

Lord, have mercy.
Christ, have mercy.
Lord, have mercy.

4. Gloria (Musiche Sacre)

Glory to God in the highest,
and on earth peace to men
of goodwill.
We praise Thee. We bless Thee.
We adore Thee. We glorify Thee.
We give thanks to Thee
for Thy great glory.
Lord God, heavenly King,
God the Father almighty.
Lord, the only-begotten son, Jesus Christ,
Lord God, Lamb of God, son of the Father.
Who takest away the sins of the world,
have mercy upon us.
Who takest away the sins of the world,
receive our prayer.
Thou who sittest at the right hand of the Father,
have mercy upon us.
For Thou only art holy,
Thou only, Jesus Christ,

tu solus Altissimus, Jesu Christe,
cum Sancto Spiritu,
in gloria Dei Patris.
Amen.

5. O bone Jesu (Sacra Corona)

O bone jesu, O jesu amabilis
Virginis dulcissimi fili,
mea lux, meum cor, meum gaudium,
te canant Angeli,
te colant homines aeternum.
O pie, O care,
O clemens,
respice mundi crimina,
ne tuos averte oculos,
sed benignissime sana.
Vide bone, O pie,
vide cara, O clemens,
O dulcissime, o amabilis.
Tu solus esto animae salus,
vitae suspirium,
animae quae te fugit,
animae quae te spremit
et graviter offendit.
Esto salus languidae,
esto vita saucia
esto medela miserae.
Salvator unice,
quem nos diligimus,
Jesu dulcissime,
quem nos recolimus,
veni placide
ac nos aerumnis libera.
Veni O bone,
veni O care, veni O amabilis.

are most high,
with the Holy Ghost
in the glory of God the Father.
Amen.

5. O bone Jesu (Sacra Corona)

O good Jesus, O loving Jesus,
son of the most sweet Virgin Mary,
my light, my heart, my joy,
let the angels sing for you,
let man worship you for ever.
O faithful Jesus, O dear Jesus,
O merciful one,
look upon the sins of the world,
go not turn away your eyes,
and heal us generously.
Look, O good,
heal, O faithful,
O sweet, O loving.
You alone are the saviour of souls,
breathe for life,
for the soul that flees you,
for the soul that scorned you
and offended you.
Be the salvation of the weak,
the life of the wounded
and the relief of the miserable.
Unique saviour,
who we love,
sweet Jesus,
who we cherish,
come peaceful Jesus,
free us from our burden.
Come O good one,
come O dear one, come O loving one.

6. Credo (Musiche Sacre)

Credo in unum Deum,
Patrem omnipotentem,
factorem coeli et terrae,
visibilium omnium et invisibilium.
Credo in unum Dominum Jesum Christum,
Filius Dei unigenitum.
Et ex Patre natus ante omnia saecula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
deum verum de Deo vero.
Genitum, non factum,
consubstantialem Patri,
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de caelis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine.
Et homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis,
sub Pontio Pilato.
Passus et sepultus est.
Et resurrexit tertia die secundum Scripturas.
Et ascendit in caelum.
Sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
judicare vivos et mortuos
cujus regni non erit finis.
Credo in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem
qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio
simul adoratur et conglorificatur
qui locutus est per Prophetas.
Credo in unam sanctam catholicam
et apostolicam Ecclesiam.

6. Credo (Musiche Sacre)

I believe in one God,
Father Almighty,
maker of heaven and earth,
of all things visible and invisible.
I believe in one Lord Jesus Christ,
the Only Begotten Son of God.
Born of the Father before all ages.
God from God, Light from Light,
true God from true God.
Begotten, not made,
consubstantial with the Father,
through him all things were made.
For us men
and for our salvation
he came down from heaven.
And by the Holy Spirit
was incarnate of the Virgin Mary.
And became man.
For our sake he was crucified
under Pontius Pilate.
He suffered death and was buried.
And rose again on the third day in accordance with
the Scriptures.
And he ascended into heaven.
He is seated at the right hand of the Father.
He will come again in glory
to judge the living and the dead
and his kingdom will have no end.
I believe in the Holy Spirit,
Lord, the giver of life
who proceeds from the Father and the Son
who with the Father and the Son
is adored and glorified
who has spoken through the Prophets.
I believe in one holy,

confiteor unum baptisma,
in remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum
et vitam venturi saeculi.
Amen.

7. Canzona (Musiche Sacre)

8. Sanctus (Musiche Sacre)

Sanctus, sanctus, sanctus est Dominum
Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt coeli et terra gloria tua.
Osana in excelsis.
Benedictus qui venit in nomine Domini.
Osanna in excelsis.

9. Elevatio (Anonyme)

10. Agnus Dei (Musiche Sacre)

Agnus Dei,
qui tollis peccata mundi.
Miserere nobis.

11. Plaudite, Cantate (Sacra Corona)

Plaudite, Cantate cymbalis,
laudate citharis,
psallite organis,
alleluia.
Cantate, et auditam facite
vocem laudis ejus,
venite, et narrabo vobis,
qui timetis Deum.
Venite, et narrabo vobis
quanta fecit Dominus animae meae.
Sperate in eo, gentes

catholic and apostolic Church,
I confess one Baptism,
for the forgiveness of sins.
And I look forward to the resurrection of the dead
and the life of the world to come.
Amen.

7. Canzona (Musiche Sacre)

8. Sanctus (Musiche Sacre)

Holy, holy, holy, Lord.
God of power and might.
Heaven and earth are full of your glory.
Hosanna in the highest.
Blessed is he who comes in the name of the Lord.
Hosanna in the highest.

9. Elevatio (Anonyme)

10. Agnus Dei (Musiche Sacre)

Lamb of God,
you take away the sins of the world.
Have mercy on us.

11. Plaudite, Cantate (Sacra Corona)

Clap your hands, sing with the cymbals,
pray with the lyres,
pake music with the organs,
alleluia.
Sing and sound aloud the voice
of his praises,
come, and I am going to tell,
you who fear God.
Come, I am going to tell you
all that the Lord does for my soul.
Hope in him, nations

sperate, et collaudate eum populi.
Plaudite, Cantate cymbalis,
laudate citharis,
psallite organis,
alleluia.

12. Fanfare

13. Lauda Jerusalem Dominum (Vesperii)

Lauda Jerusalem Dominum ;
lauda Deum tuum Sion,
Quoniam confortavit seras portarum
tuarum benedixit filiis tuis in te.
Qui posuit fines tuos pacem,
et adipe frumenti satiat te.
Qui emittit eloquium suum terrae
velociter currit sermo eius
qui dat nivem sicut lanam nebulam.
Sicut cinerem spargit
mittit cristallum suum sicut buccellas.
Eius quis sustinebit ante faciem frigoris ?
Emittet verbum suum
et liquefaciet ea flabit spiritus eius,
et fluent aquae.
Qui adnuntiat verbum
suum Iacob iustitias
et iudicia sua Israhel.
Non fecit taliter omni nationi
et iudicia sua non manifestavit eis.

hope and praise him people.
Clap your hands, sing with the cymbals,
pray with the lyres,
make music with the organs,
alleluia.

12. Fanfare

13. Lauda Jerusalem Dominum (Vesperii)

Jerusalem, praise the Lord;
Sion praise your god.
for he has strengthened the locks on your doors
and blessed your children in your midst.
He has made peace on your frontiers,
he has fed you with the best wheat.
He sends his word on earth
and this word is carried everywhere
with extreme rapidity.
He sends his ice,
divided into infinite particles.
Who can withstand the extreme rigour of his cold?
But at the moment when he commands
he will melt all his ice
his wind will blow,
and water will flow at the same time.
He declares his word to Jacob
his judgements and his laws to Israel.
He has not treated all the other nations this way
and he has not given them his instructions.

La Chapelle Royale de Versailles, à la gloire de dieu et du roi

En tant que Roi très chrétien, Louis XIV eut à cœur d'édifier dans la résidence royale de Versailles, devenue en 1682 le siège officiel du pouvoir, une chapelle particulièrement visible, lieu public de sa dévotion. Il en annonça la réalisation dès 1682 et en entreprit le chantier qui s'étendit jusqu'en 1710. Construite par les soins des architectes Jules Hardouin-Mansart puis Robert De Cotte, l'édifice est une splendide chapelle palatine, où la Tribune Royale à l'Ouest (de plain-pied avec l'étage noble du Grand Appartement du Roi) fait face à l'Autel situé à l'Est, surmonté par le Grand Orgue Cliquot-Tribuot, autour duquel se disposaient les musiciens et chanteurs. L'ornementation de la Chapelle fut réalisée par plus de cent sculpteurs, tandis que les somptueuses peintures des voûtes furent confiées à Lafosse, Coypel et Jouvenel. Dernier bâtiment de Versailles inauguré par Louis XIV, la Chapelle Royale accueillait chaque jour la Messe du Roi, messe basse accompagnée en musique par les œuvres composées pour Versailles par Lully, Lalande, Campra, Couperin...

Depuis septembre 2009, Château de Versailles Spectacles propose tout au long de sa saison musicale, une programmation à la Chapelle Royale, qui accueille des ensembles et des artistes français et internationaux prestigieux. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Le Concert Spirituel dirigé par Hervé Niquet, Les Arts Florissants dirigés par William Christie, The Monteverdi Choir dirigé par John Eliot Gardiner, Les Pages et les Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles dirigés par Olivier Schneebeli, l'Ensemble Pygmalion dirigé par Raphaël Pichon, le Poème Harmonique dirigé par Vincent Dumestre, l'Ensemble Correspondances dirigé par Sébastien Daucé, mais aussi Ton Koopman, Paul McCreech, Diego Fasolis, Paul Van Nevel, Michel Corboz, Harry Christophers, Robert King, François Xavier Roth, Benjamin Chénier, Sébastien Daucé, Gaétan Jarry, Valentin Tournet, donnent à entendre Messes, Motets et Oratorios qui font à nouveau resplendir la musique sacrée dans le Saint des Saints de Versailles.

C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. Elle reprend sa place aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles dont la passion fait revivre ce palais somptueux avec ce qui l'a animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration.

Cette collection d'enregistrements en est le témoignage: emblématiques de la programmation de Château de Versailles Spectacles, parfois surprenants mais toujours exigeants.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Présidente
Laurent Brunner, Directeur
www.chateauversailles-spectacles.fr

The Royal Chapel at Versailles, to the glory of God and of the king

As a very Christian king, Louis XIV took it to heart to build within the royal residence a particularly visible chapel, a public place of devotion. As early as 1682 he announced the construction and the building works lasted until 1710. Built by the architects Jules Hardouin-Mansart and then Robert de Cotte, the structure is a splendid pala-

tine chapel, where the Royal gallery to the west (on the same level as the Grand Royal Chambers) facing the altar to the east, surmounted by the great Cliquot-Tribout organ around which stood musicians and singers. The decoration of the chapel was carried out by one hundred sculptors, whereas the sumptuous paintings in the

vaulted arches were entrusted to Lafosse and Jouvenel. It was the last building at Versailles to be inaugurated by Louis XIV himself. The Royal Chapel organised the king's Mass every day; a low mass accompanied by music composed for Versailles by Lully, Lalande, Campra, Couperin...

Since September 2009, Château de Versailles Spectacles propose throughout the season a musical programme in the Royal Chapel, which includes invitations to prestigious French and international artists and ensembles. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Le Concert Spirituel conducted by Hervé Niquet, Les Arts Florissants conducted by William Christie, The Monteverdi Choir, conducted by Sir John Eliot Gardiner, Les Pages et les Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles conducted by Olivier Schneebelli, l'Ensemble Pygmalion conducted by Raphaël Pichon, The Poème Harmonique conducted by Vincent Dumestre, the Ensemble Correspondences conducted by Sébastien Daucé but also Ton Koopman, Robert King, Paul McCreech, Diego Fasolis, Paul van Nevel, Michel Corboz, Harry Christophers, François-Xavier Roth, Benjamin Chénier, Gaétan Jarry, Valentin

Tournet, propose masses motets and oratorios which once again bring out the resplendent beauty of the sacred music in the holiest of holy places at Versailles.

It is music which gives Versailles its soul, its living breath. This music now takes place every day, thanks to Château de Versailles Spectacles whose passion brings alive this sumptuous palace with that which enlivened it for more than a century and now reveals to us its origins and its inspiration.

This collection of recordings bears witness to this. Emblematic of the Château de Versailles Spectacle's programming, sometimes surprising but always challenging.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, President
Laurent Brunner, Director
www.chateauversailles-spectacles.fr

SOUTENONS L'OPÉRA ROYAL Support the Royal Opera



Médée de Marc-Antoine Charpentier, Opéra Royal, mai 2017

Château de Versailles Spectacles, filiale privée du Château de Versailles, a pour mission de perpétuer le foisonnement musical et artistique qui fait rayonner la résidence royale dans le monde entier. Elle produit la saison musicale de l'Opéra Royal, soit près d'une centaine de représentations par an à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale, des concerts d'exception au Salon d'Hercule et dans la Galerie des Glaces ainsi que les grands spectacles de plein air à l'Orangerie. Elle ne reçoit aucune subvention publique. Ses recettes de billetterie et le soutien de donateurs privés et d'entreprises mécènes lui permettent de construire une saison riche qui réunit plus de 50 000 spectateurs par an.

Château de Versailles Spectacles has for mission to produce the musical season of the Royal Opera which features classical music programs set in the Versailles Palace's Royal Chapel and Opera House, and the Versailles Festival which features outdoor entertainment programs. Château de Versailles Spectacles does not receive any public subsidy. The strong box office revenues and the support of private donors and corporate sponsors allows us to offer the musical and artistic productions that makes Versailles shine throughout the world.



L'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 66% du don), rassemble les donateurs particuliers. Les Amis apportent un soutien financier nécessaire à des projets artistiques d'excellence, confiés à des artistes de renommée internationale comme à de jeunes artistes talentueux et prometteurs. Les niveaux d'adhésion, à partir de 500€, leur permettent de bénéficier d'avantages et ont un accès privilégié à une extraordinaire saison musicale.

The ADOR – the Friends of the Royal Opera – brings together private donors. In particular, the Friends provide the necessary financial support for excellent artistic projects entrusted to young artists.

Contact: amisoperaroyal@gmail.com
+33 1 30 83 70 92



Le Cercle des Mécènes de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 60% du don), rassemble les entreprises qui œuvrent au rayonnement de l'Opéra Royal. Les niveaux d'adhésion, à partir de 4000€, donnent accès à de fortes contreparties qui permettent aux entreprises de réaliser des opérations de relations publiques de grande qualité.

The Circle of Patrons of the Royal Opera brings together companies that work to benefit the Royal Opera. Membership levels, starting at €4,000, give access to highly valuable benefits that allow corporations to carry out level public relations operations that include the faculty to entertain customers at Versailles.

Contact: mecenat@chateauversailles-spectacles.fr
+33 1 30 83 76 35

**Enregistré à la Chapelle Royale du Château de Versailles
les 9, 10, 11 février 2018.**

Traduction anglaise : Christopher Bayton
Ingénieur du son : Manuel Mohino

Le Galilei Consort remercie chaleureusement l'ADOR – Les Amis de
l'Opéra Royal pour leur soutien à la production de la *Missa 1660*.

Visuels :

Couverture : Buste de Louis XIV, Le Bernin. ; p.9 Galilei Consort, répétitions –
Chapelle Royale, Versailles © Charlotte de Montagu ; p.17 Le mariage de
Louis XIV et Marie-Thérèse, Laumosnier © Domaine Public ; p.20 Benjmain
Chénier © François Berthier ; p.34 La Chapelle Royale ; p. 38 *Médée* à l'Opéra
Royal © Bruce Zinger ; p.40 Chapelle Royale © J.- M. Manai ; p.43 *Médée* à
l'Opéra Royal © Bruce Zinger

Collection Château de Versailles Spectacles

Château de Versailles Spectacles
Pavillon des Roulettes, grille du Dragon
78000 Versailles
Laurent Brunner, directeur
Graziella Vallée, productrice
Marion Porez Caruso, coordinatrice de production
Stéphanie Hokayem, Roxana Boscaino, graphistes

**Retrouvez l'actualité de la saison musicale
de l'Opéra Royal sur :**

www.chateauversailles-spectacles.fr

 @chateauversailles.spectacles

 @CVSpectacles

 @chateauversailles

YouTube  Château de Versailles Spectacles



Château de
VERSAILLES
Spectacles

